

MOUSSA

D'abord
se débarrasser de Barbès
quitter le tiéquar

t'as vu les yeux qu'elle t'a fait
t'as vu le renard

pourrir les rues
leur faire cracher leur humus
tracer
bâtarder la campagne
minibusser les minots
par mots et valons
leur mettre
des rivières dans les mains
dans les yeux des étoiles

ça du lichen
ça du corail

tu vas où
tu crois que
t'habites à Paris
t'as rien vu

ça un chemin
ça le silence

de ta fenêtre petit
tu regardes pisser les grands
sur le mur de ton école
si tu t'appelais Antonin
tu aurais à huit ans
ta chaise à la Sorbonne
mais tu t'appelles Moussa
et comme souvent le font
les darons des Moussa
ce soir sur un trottoir
ton père a

glissé

et comme parfois grandissent
les Moussa
tu grandiras sans papa

et tu auras toujours
quelque chose de plus
en moins

ça une mésange

ce qu'ils ont ici les trottoirs je sais pas
de l'autre côté du boulevard
ceux des papas d'Antonin
marchent bien

donne ta main petit
mets tes pas dans les miens
pourquoi j'aurais des enfants
y'en a plein mon quartier
des qu'ont jamais rien vu

ça l'horizon

déménager tu parles
les rues m'ont faites aussi
comme les siècles ma poésie
j'hérite je rends
je rinvente

ça un cheval

grand-père
faisait la cloche aux Halles
et pissait dans la Seine
en rêvant d'une famille
mon père faisait les carreaux
et moi sur les quais
enfant
les bouquinistes

ça une nymphe

où ça va se nicher

je traverse les temps
je suis

traversé
ménestrel non commandité
daron public subventionné
je déménage pas
j'apprivoise
mets tes yeux dans les miens
Moussa

regarde par ma fenêtre